



LA MAISON

TERRE DES HOMMES

50
ANS





La Maison de Terre des hommes accueille des enfants malades, provenant principalement d'Afrique de l'Ouest, venus se faire soigner en Suisse. Ils y séjournent et y reçoivent des soins avant et après leurs séjours à l'hôpital. Ils rentrent ensuite chez eux.

Impressum

Rédaction et service des abonnements, Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. T 024 471 26 84, F 024 472 20 43, info@tdh-valais.ch, www.tdh-valais.ch. Compte postal 19-9340-7. **Rédacteur en chef**, Philippe Gex, philippe.gex@tdh-valais.ch. **Rédaction**, Grégory Rausis, gregory.rausis@tdh-valais.ch, Caroline Ingignoli, caroline.ingignoli@tdh-valais.ch, Eline Maager, eline.maager@tdh-valais.ch. **Graphisme + illustrations**, Ludovic Chappex, T 076 387 79 22, lchappex@gmail.com, www.ludovicchappex.ch. **Photographies**, © Tdh-VS (sauf autres mentions), © Séverine Rouiller - Clin d'Oeil. **Direction d'édition**, Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. **Impression**, Imprimerie Gessler SA, CH-1950 Sion. Tirage, 25'800 exemplaires. Tous les droits de propriété, d'édition et de reproduction sont détenus par Terre des hommes Valais. La distribution, ainsi que la réutilisation du contenu ne sont autorisées qu'avec l'accord de la maison d'édition. **Couverture**: Yao et Dorcas posent fièrement devant La Maison avec leur bricolage pour les 50 ans.



Ishagh nous fait un beau sourire au jardin d'enfants

Construire l'avenir

dans un contexte difficile, après un 50^{ème} anniversaire dans la douleur!

Notre détermination est intacte et même croissante.

Hors de question de se plaindre!

Dans notre dernier journal, Laurence, jeune adulte victime du noma disait : « *Ne vivez pas dans le regret, ce qui est fait est fait. ... Gardez le courage. Ayez confiance en vous et ne vous laissez pas abattre par le handicap. Il faut le vaincre* ».

Cet esprit positif, cette détermination et ce courage nous ont impressionnés et bouleversés.

Malgré les difficultés, nous ne nous laisserons pas abattre. Nous ne nous plaindrons pas devant les difficultés ou lors d'inévitables moments de découragement. Nous chercherons des solutions et essaierons d'avoir une attitude aussi digne que celle de Laurence.

Nous avons tellement à apprendre les uns des autres ; nous devons savoir donner, mais aussi recevoir, avec humilité et reconnaissance.

Les 50 années écoulées doivent servir dans le futur.

La Maison a contribué au sauvetage de milliers d'enfants. En temps normal, 3 à 4 enfants sont opérés chaque semaine, pour la plupart du cœur. Sans l'engagement remarquable des hôpitaux, en particulier le CHUV et les HUG, et du personnel qui y travaille rien ne serait possible.



Ce programme « Soins spécialisés » qui implique de nombreux partenaires en Suisse et dans le monde ne s'est pas construit en quelques jours. Aujourd'hui, il déploie des effets positifs à large échelle, dans le cadre du développement dans les pays d'intervention, mais aussi en Suisse, ainsi que nous le rappelons dans cette édition.

L'énorme investissement de ces 50 dernières années doit servir aux généra-

tions futures, dans notre pays et dans le monde.

Le 13 novembre 2019, à Sion, j'explique à un papa valaisan l'importance vitale de ce programme pour les enfants que nous accueillons. Je bredouille un peu et cherche les bons mots pour lui expliquer que ces nombreux enfants opérés par nos meilleurs spécialistes ne peuvent que renforcer les compétences de notre extraordinaire système de santé. Pour moi, c'est une évidence, mais j'ai peur d'être mal compris. Au bout d'un moment, il me révèle qu'il a très souvent côtoyé les enfants de La Maison à l'hôpital, car son enfant s'est fait opérer du cœur à plusieurs reprises. Il partageait régulièrement la chambre et les jeux de petits pensionnaires de La Maison.

Ce programme d'aide au développement dans le domaine des « Soins spécialisés » profite à de multiples bénéficiaires et nous en faisons aussi partie.

Merci de nous aider à pérenniser cette mission extraordinaire, pour le bien de tous. Merci de nous permettre d'agir au quotidien.

Joyeux Noël, bonne année 2021, bonne santé surtout.

Avec les salutations cordiales de toute la Maisonnée.

Philippe Gex
Directeur

Une Odyssée pour la vie

Pas facile de se retrouver seul en Suisse, de franchir toutes **les étapes** d'un transfert médical et de dépasser ses limites pour continuer de vivre. L'envie et la soif de vivre sont plus fortes que l'adversité.

Un voyage bouleverse positivement une vie...

Il s'agit d'une véritable aventure humaine qui, dès qu'elle débute, permet enfin d'envisager des lendemains.

Prendre soin de ces enfants le temps de leur séjour, quelques semaines, quelques mois pour certains. Les accompagner et veiller sur eux jusqu'au jour du fameux « retour Papa-Maman ».

Ce voyage, c'est un combat de chaque instant pour l'enfant gravement atteint dans sa santé. C'est une épreuve pour les proches séparés de leur enfant. C'est un défi pour le personnel de La Maison et tous ceux qui rendent cette mission possible. Présenter notre quotidien, c'est donner un coup de projecteur sur le vécu et les émotions fortes des enfants à secourir. Cela permet d'imaginer le désarroi, mais aussi les espoirs énormes de leurs parents. Ces histoires extraordinaires nous habitent, nourrissent et motivent notre action. La joie et la douceur uniques qui règnent dans l'institution veulent permettre aux enfants de vivre sereinement ce parcours éprouvant vers la guérison.

La présentation des étapes de ce « voyage vers la vie » des enfants sera source, nous l'espérons, de motivation à les soutenir et à les prendre par la main sur le chemin de la guérison.

1



Un atterrissage en terre inconnue

Lors de ce voyage, la capacité des enfants transférés de construire une vie positive et de grandir à travers de grandes difficultés est surprenante.

page 6

4



Tout repose sur la confiance et le respect mutuel

Protéger et accueillir un enfant transféré pour des raisons sanitaires ouvre un univers émotionnel, relationnel et professionnel complexe. Nos activités doivent essentiellement s'attacher à penser et préparer un avenir pour chaque enfant.

page 10

8

L'amitié, une force pour avancer

La bienveillance réciproque et le soutien apporté sont de puissants facteurs du développement personnel; une richesse que l'enfant ramène avec lui dans son pays.

page 14



2



Une nouvelle famille accueillante, le temps d'une guérison

Véritable havre de paix, La Maison de Terre des hommes s'est développée au fil des années et a amélioré en permanence les conditions d'accueil des jeunes enfants qui y séjournent avant et après leurs opérations.

page 7

3

La force et la richesse des différences

La force de La Maison, c'est la cohésion dans les différences. Le respect mutuel se vit naturellement et spontanément au quotidien. Il favorise un équilibre surprenant et remarquable. L'adaptation et la stimulation constituent des forces vives impressionnantes.

page 8



6

Une famille qui s'agrandit

Le sauvetage des enfants qui sont accueillis à Massongex ne serait pas possible sans le soutien de nombreux bénévoles.

page 12



5



La médecine au service de l'être humain

Les enfants transférés en Suisse sont les premiers bénéficiaires de ce programme Soins spécialisés. Celui-ci permet également, bien sûr, de renforcer l'expertise des équipes pluridisciplinaires qui les prennent en charge en Suisse et de contribuer au développement dans les pays d'intervention.

page 10 - 11

7



La convalescence dans l'épanouissement

Le transfert d'enfants vers la Suisse et La Maison pour y recevoir des soins s'inscrit dans un esprit de coopération internationale.

page 12 - 13

La vie continue

9

L'accompagnement médico-social des enfants après leur retour au pays leur permet de vivre normalement et sereinement et constitue un soutien essentiel pour les familles.

page 15





Un atterrissage en terre inconnue

Lors de ce voyage, la capacité des enfants transférés de construire une vie positive et de grandir à travers de grandes difficultés est surprenante.

FODE



La peur de l'inconnu, le déchirement et la tristesse d'un au revoir à ses parents, ajoutés à la fatigue d'un long voyage, sont autant d'émotions qui se lisent dans le regard du petit Fode. Il s'agrippe de toutes ses forces à ce convoyeur béné-

vole qui l'a accompagné du Togo jusqu'à Genève. Cette personne, pleine d'empathie et de bienveillance à son égard, tente au mieux d'apaiser ses craintes. L'amorce de ce Voyage vers la vie est une véritable épreuve.

« Il y a énormément d'émotion au moment de l'annonce du diagnostic. C'est une émotion qui est déçulée. C'est non seulement l'annonce d'une pathologie grave qui nécessite une prise en charge chirurgicale, mais également celle d'un transfert à l'étranger, et qui, de plus, se fera sans les parents. »

Un voyage éprouvant

Les enfants transférés en Suisse, par le biais des fondations Terre des hommes à Lausanne et Sentinelles, présentent des problèmes de santé graves qui ne peuvent être soignés dans leurs pays d'origine. Ils voyagent vers la Suisse sans leurs parents, accompagnés par des bénévoles de l'organisation Aviation Sans Frontières. Une fois arrivés à Genève, ils sont accueillis pour un premier contrôle général à l'infirmerie de l'aéroport, avant d'être transférés vers l'un des hôpitaux de la région pour les premières 24 heures de leur séjour. C'est un voyage très éprouvant tant au niveau physique qu'émotionnel.

Carla Vaucher,
doctorante en anthropologie
à l'Université de Lausanne





Une nouvelle famille accueillante, le temps d'une guérison

Véritable havre de paix, La Maison de Terre des hommes s'est développée au fil des années et a amélioré en permanence les conditions d'accueil des jeunes enfants qui y séjournent avant et après leurs opérations.



50 ans au service des enfants les plus démunis

En 1963, Paul Veillon, Montheysan au grand cœur, répond à l'appel d'Edmond Kaiser qui cherche des familles d'accueil en Suisse pour des enfants vivant dans des camps suite à la guerre en Algérie. C'est ainsi que la fondation Terre des hommes Valais voit le jour. La fondation fait l'acquisition de La Maison sur les hauts de Massongex quelques années plus tard en 1969. Une structure médicalisée qui permettra l'accueil de plus de 9'000 enfants en 50 ans d'activité.

Lorsqu'un enfant arrive à La Maison, c'est une petite tribu qui l'attend. Déboussolé, il imagine souvent se retrouver seul aux côtés d'adultes, notamment ceux qui l'ont accompagné jusque-là et cela bien qu'il ait été préparé au pays. Mais c'est le personnel de La Maison et les nombreux enfants présents qui prennent le relais. Ils se souviennent tous de leur arrivée dans cette maison si particulière. Alors ils se prennent par la main, se soutiennent, partagent leurs expériences chez les médecins, dans les hôpitaux. C'est une grande famille, une très grande famille. Les liens si forts entre les enfants et les amitiés qui se tissent constituent les bases indispensables au bon déroulement du séjour.



« Si on n'était pas porteur d'espoir, on ne se mobiliserait pas pour La Maison. »

Xavier Colin,
ambassadeur de Terre des hommes
et ancien journaliste spécialisé
dans l'analyse des conflits internationaux



La force et la richesse des différences

La force de La Maison c'est la cohésion dans les différences. Le respect mutuel se vit naturellement et spontanément au quotidien. Il favorise un équilibre surprenant et remarquable. L'adaptation et la stimulation constituent des forces vives impressionnantes.



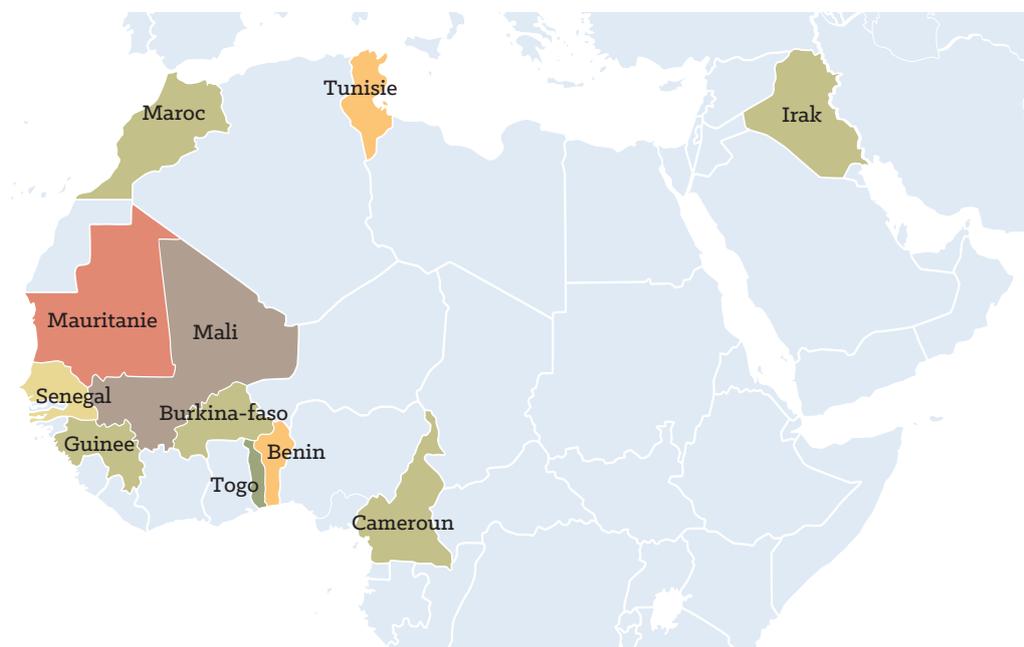
Oumou arrive de la Mauritanie. Au départ de l'aéroport de Nouakchott, le thermomètre affiche 26°C. À l'approche de Genève, le pilote annonce une pluie fine et une température de 3°C. Un choc pour la jeune fille. Elle arrive à La Maison et y reçoit un trousseau de vêtements pour son séjour: des pantalons, pulls, bonnets, chaussures d'hiver et une jolie doudoune rose. Après quelques jours, c'est la neige qui fait son apparition. Avec ses nouvelles copines, Fatoumata et Amirath, elle s'amuse à construire des bonhommes de neige. S'ensuit une bataille de boules de neige effrénée avec les autres enfants. Les éclats de rires se mêlent aux projectiles blancs sur la place de jeux de La Maison. Un vrai moment de bonheur!

« Bien qu'ils viennent d'horizons différents et ne parlent pas tous la même langue, les enfants se recréent cette famille; c'est extrêmement important. »

Prof. Maurice Beghetti,
médecin responsable de l'unité de cardiologie pédiatrique à l'Hôpital des enfants de Genève



Mais d'où viennent-ils ces enfants ?





La Maison souffle
ses 50 bougies !

2020, une année très différente de celle que nous avons imaginée. La pandémie à laquelle nous faisons face aujourd'hui au niveau mondial nous rappelle l'importance de l'action solidaire.

Engagement, bienveillance et solidarité sont les piliers sur lesquels s'est bâtie notre mission.

**Grâce à votre soutien
et à travers les années,
plus de 9'000 enfants
ont été sauvés.**



Tout repose sur la confiance et le respect mutuel

Protéger et accueillir un enfant transféré pour des raisons sanitaires ouvre un univers émotionnel, relationnel et professionnel complexe. Nos activités doivent essentiellement s'attacher à penser et préparer un avenir pour chaque enfant.



Choyés par les marraines et le personnel soignant

Les enfants sont opérés aux Hôpitaux Universitaires Genevois (HUG) ou au Centre Hospitalier Universitaire de Lausanne (CHUV). Tous les professionnels de la santé, soutenus par les marraines bénévoles, vouent une attention toute particulière à ces enfants privés de la présence de leurs parents. Ils les entourent avec beaucoup de tendresse lors de leurs séjours hospitaliers. Il s'agit d'une relation d'accompagnement particulièrement chaleureuse et sécurisante pour les enfants.

« Les parrains et marraines de Terre des hommes, les infirmiers, font un travail extraordinaire. On prend en charge ces enfants avec un maximum de chaleur humaine et d'attention, en ne perdant jamais de vue leur situation et leur parcours très particuliers par rapport aux autres patients de l'hôpital. »

L'opération à cœur ouvert d'Erica approche à grands pas. Dans deux jours, elle se réveillera tôt et se vêtira de ses plus beaux vêtements pour se rendre à l'hôpital. Elle sait ce qui l'attend et sa peur est palpable. Juliette, une des infirmières, prend le temps de lui expliquer le déroulement de l'opération: « Les marraines viendront te voir pour jouer avec toi ». Et puis, les autres enfants, déjà opérés, lui montrent leur grande cicatrice sur le thorax. « Tout se passera bien Erica, ne t'en fais pas » lui dit Espoir en la prenant affectueusement dans ses bras. Anxieuse, elle trouve du réconfort en se blottissant sur les genoux de Vania, éducatrice à La Maison.

D^r Mirko Dolci,
médecin anesthésiste et chef
de secteur Pédiatrie du CHUV

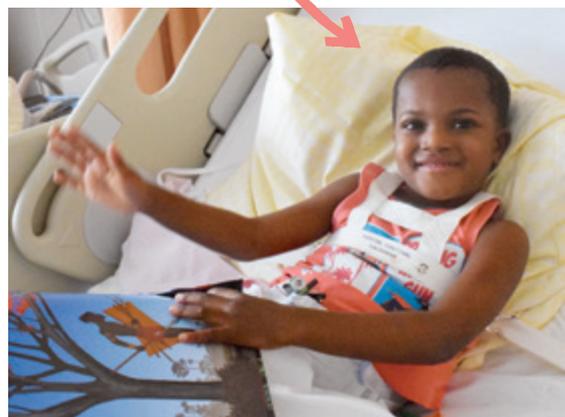




La médecine au service de l'être humain

Les enfants transférés en Suisse sont les premiers bénéficiaires de ce programme Soins spécialisés. Celui-ci permet également, bien sûr, de renforcer l'expertise des équipes pluridisciplinaires qui les prennent en charge en Suisse et de contribuer au développement dans les pays d'intervention.

Deux jours après son opération au CHUV à Lausanne, Joab regarde les dessins dans un grand livre et tourne les pages délicatement. "Il ne faut pas faire fort, le docteur a dit", nous explique-t-elle. Sa cicatrice est encore fraîche et de gros pansements la recouvrent. Elle a un peu mal, mais sa résilience est incroyable. D'ici quelques jours, elle nous rejoindra à La Maison pour entamer sa convalescence. Rapidement, elle découvrira que son corps ne s'essouffle plus au moindre effort et qu'elle peut croquer la vie à pleines dents. En attendant, Joab nous sourit. La peur de l'opération est retombée et laisse place à une certaine sérénité.



« Je pense que chaque enfant dans le monde a le droit d'avoir une santé, et si nous pouvons donner un peu de notre temps et de nos connaissances pour cela, c'est essentiel. »

Prof. Nicole Sekarski,
médecin cheffe de l'Unité de cardiologie pédiatrique du CHUV

Un programme important pour la médecine suisse

De nombreux spécialistes confrontés en permanence à des situations complexes, notamment dans les domaines de la chirurgie pédiatrique et celui, très spécifique, de la cardiologie pédiatrique prennent quasiment chaque jour en charge

les enfants de Terre des hommes. Ils rappellent régulièrement l'importance fondamentale de ce programme unique, pour les enfants eux-mêmes, bien évidemment, mais aussi pour le développement, en Suisse et dans le monde.

Abdoulaye se réveille ce matin à La Maison. Il s'habille et descend d'un étage pour prendre son petit-déjeuner. Juliette



l'attend pour le peser; un contrôle au niveau de la prise de poids est effectué quotidiennement pour chaque pensionnaire. Peu après, lorsque tous les enfants sont attablés, elle passe pour distribuer les médicaments. Abdoulaye reçoit ses comprimés et les avale sans rechigner. Après le petit-déjeuner, il se rend à l'infirmierie. Il a été opéré il y a un peu plus d'une semaine. Juliette applique une crème sur sa cicatrice et effectue quelques contrôles. L'infirmierie est le centre névralgique de La Maison. Des soins y sont prodigués quotidiennement à tous les enfants. Abdoulaye se rhabille et, le sourire aux lèvres, rejoint ses camarades pour se rendre à l'école.

« Ce programme a pour objectif de donner les mêmes chances aux enfants des pays dans lesquels on est présent que ceux en Suisse. »

Claudio Rini,
directeur des opérations à la fondation
Terre des hommes à Lausanne
(fondation partenaire de La Maison)





Une famille qui s'agrandit

Le sauvetage des enfants qui sont accueillis à Massongex ne serait pas possible sans le soutien de nombreux bénévoles.



Safae croque dans une glace lors d'une sortie en été. Mais durant cette journée, plus que la glace, c'est la vie qu'elle croque à pleine dents. Opérée depuis plusieurs semaines, elle s'amuse sur l'aire de jeux et court après Murielle, éducatrice, lors d'une partie de cache-cache. Au son de la musique, elle danse et fait des roulades sur l'herbe verte. À son arrivée, la petite Safae

avait les lèvres bleuâtres, signe d'un problème d'oxygénation du sang dû à sa malformation cardiaque. Elle s'essouffait au moindre effort et restait toujours assise dans un coin avec quelques jouets. Cette opération, ce nouveau souffle, est une délivrance.

« Quand on aide La Maison, on se sent meilleur et on est meilleur. On peut être reconnaissant à La Maison parce qu'elle nous rend meilleurs, nous tous qui la soutenons. »

Sébastien Vuignier,
directeur de TAKK Productions,
bénévole et proche de La Maison

Un engagement fidèle au cœur de l'action

Des hommes et des femmes de toutes générations mettent à disposition leur temps, leurs compétences et leur cœur pour offrir aux enfants de La Maison des perspectives d'avenir. Ils sont des centaines, débordant d'énergie, à agir, avec conviction et humanité, sans calcul ni intérêt personnel, avec pour objectif unique le secours à l'enfant, dans une dynamique de justice et de dignité.

Qu'il s'agisse de transports des enfants, de participations aux ventes d'oranges, action emblématique en Suisse, de dons de vêtements, de dons de matériel scolaire ou de jouets pour les enfants, de soutien lors de manifestations organisées par La Maison ou les sections bénévoles en Valais... L'engagement de tous pour les enfants est extraordinaire.





La convalescence dans l'épanouissement

Le transfert d'enfants vers la Suisse et La Maison pour y recevoir des soins s'inscrit dans un esprit de coopération internationale.



Balguissa, opérée du noma, n'avait jamais pu aller à l'école. Son visage marqué par la maladie effrayait les gens de son village. Depuis son arrivée à La Maison, sa métamorphose est complète. Avec son visage peu à peu reconstruit et

l'apprentissage scolaire qu'elle entame, Balguissa s'épanouit. Ses journées sont rythmées par les visites à l'infirmier pour des soins sur ses cicatrices, ainsi que des séances de physiothérapie pour regagner en mobilité au niveau de sa

mâchoire. La santé avant tout. Mais ce qu'elle préfère, c'est se rendre à l'école pour apprendre à lire, écrire et compter. Les calculs, elle adore ça! Elle s'amuse avec son boulier, mais reste toujours très concentrée.

Des droits pour les enfants

Il y a un peu plus de 30 ans aujourd'hui, l'Assemblée générale des Nations Unies adoptait la Convention relative aux droits de l'enfant. Pour la première fois, des droits ont été reconnus pour tous les enfants du monde entier – le droit à la survie, au développement, à la protection et à la participation.

« Ce qui se fait ici, à La Maison, est basé sur la Convention des droits de l'enfant. Chaque enfant a le droit d'avoir accès à des soins de santé, et ici, on offre ces soins de santé. On le fait dans cette idée d'entraide qui dépasse les frontières nationales. »

Jean Zermatten,
ancien Président du
comité des droits de
l'enfant de L'ONU



Les structures éducatives de La Maison permettent aux enfants de garder un rythme scolaire ou de découvrir l'école si cela n'a pas été possible chez eux. Le jardin d'enfants et l'atelier (notre école enfantine) offrent les bases des premiers apprentissages. Nous voulons leur donner un maximum de chances pour leur futur.



Nadia, 2 ans, fait partie des plus petits que nous accueillons à La Maison. Elle ne marchait pas lorsqu'elle nous a rejoints et arrivait à peine à manger sans l'aide de quelqu'un. Sa petite bouille et son sourire en coin nous ont tous charmés dès son arrivée. Difficile à cet âge de savoir ce que les enfants pensent,

mais sa joie est palpable à chaque moment passé au jardin d'enfants. Elle aime sortir les jouets des caisses et les ranger un à un. Le souvenir de son passage à La Maison ne sera que très vague, une parenthèse dans sa vie d'enfant, mais les bienfaits seront, eux, permanents.

« Je pars en tenant à vous dire du plus profond de mon cœur, merci pour tous ces moments de douceur et de pur bonheur. Merci au personnel de La Maison, aux personnes qui travaillent à Lausanne, aux bénévoles, aux convoyeurs et aux donateurs. »

Ousseynou,
ancien pensionnaire, Sénégal

L'école pour tous les enfants

Parmi les enfants accueillis à La Maison, nombreux sont ceux qui n'ont pas pu être scolarisés. Leurs pathologies, notamment les malformations cardiaques, empêchent ces jeunes enfants d'avoir accès à l'éducation. S'essouffant au moindre effort, il leur est impossible de parcourir des distances à pied pour se rendre à l'école. C'est donc régulièrement que des enfants âgés d'une dizaine d'années arrivent à nos côtés sans savoir ni lire ni écrire.

8

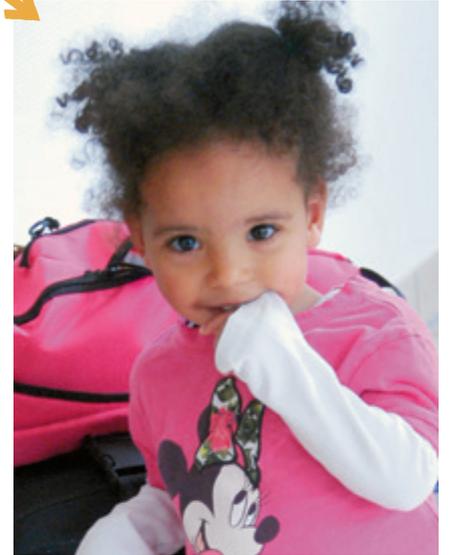


AYA

L'amitié, une force pour avancer

La bienveillance réciproque et le soutien apporté sont de puissants facteurs du développement personnel ; une richesse que l'enfant ramène avec lui dans son pays.

Pour Aya, le départ est imminent. Après plusieurs semaines à Massongex, le retour chez « papa-maman » est enfin arrivé. Le bonheur de retrouver ses parents et sa famille se mêle à la tristesse d'un au-revoir aux camarades et au personnel qui a pris soin d'elle. Lors de son dernier repas, les enfants chantent la chanson du départ. Tous viennent lui faire un câlin avant de partir se coucher car elle va partir très tôt pour l'aéroport.



Plus de 9'000 « au-revoir »

Les enfants attendent avec impatience le jour de leur départ. Ils ont vu de nombreux camarades s'en aller et ce fut souvent compliqué, car des liens se sont tissés. Quand leur tour arrive, les larmes de joie se mêlent aux larmes de tristesse. C'est le passage obligé, l'ultime épreuve avant les retrouvailles au pays.

« Dire bye-bye aux personnes qui ont partagé les moments les plus durs de votre vie et qui vous ont aidés à les surmonter, est très difficile. Je n'oublierai jamais les moments que j'ai passés ici, à La Maison. »

Aïcha,

20 ans, de Tunisie, opérée du cœur lors d'un quatrième séjour en Suisse

9 La vie continue

L'accompagnement médico-social des enfants après leur retour au pays leur permet de vivre normalement et sereinement et constitue un soutien essentiel pour les familles.

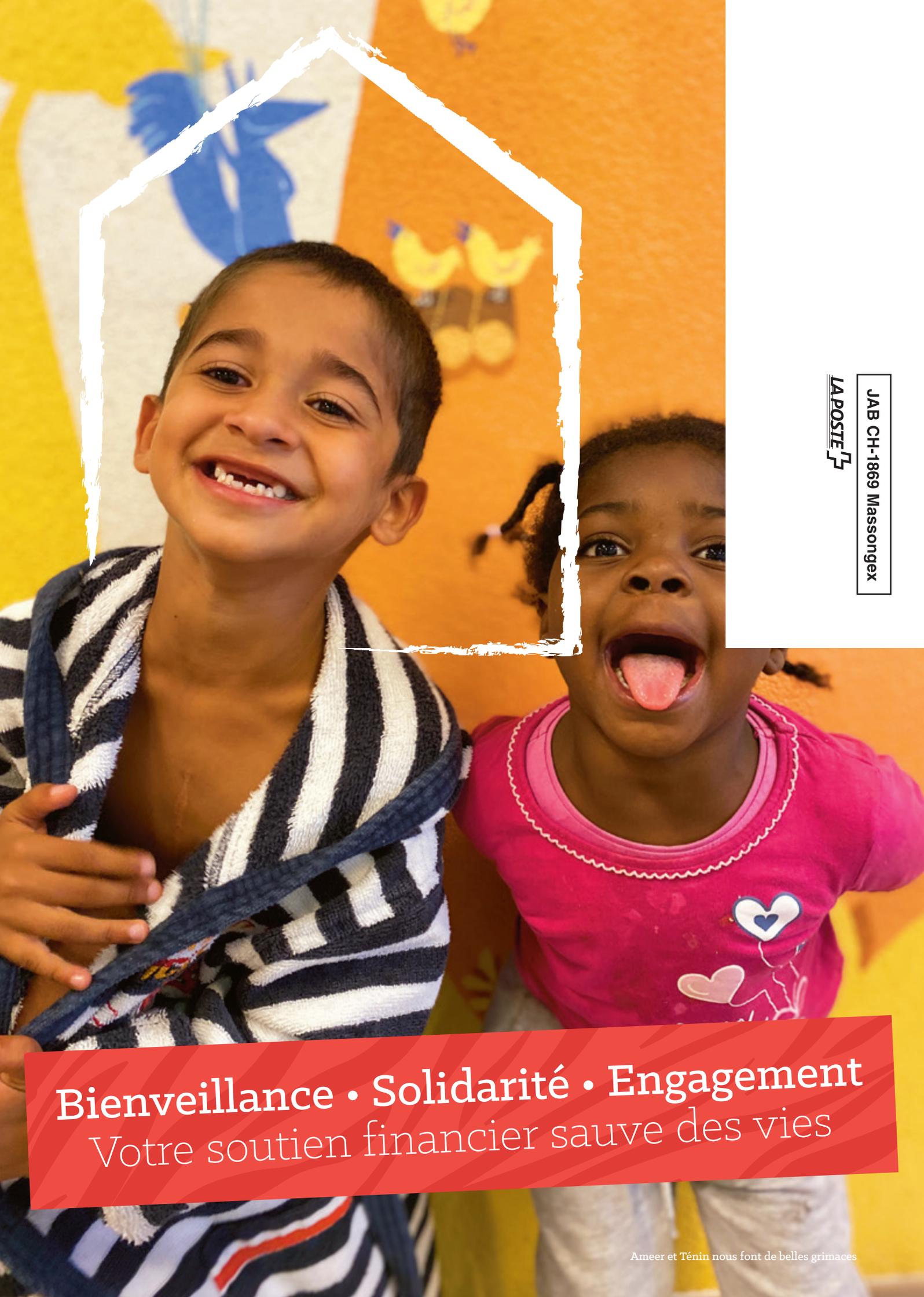
Un sourire vaut plus que mille mots, et celui de Mounaim en dit long sur sa joie. De retour auprès de ses parents, ce petit rayon de soleil fait à nouveau leur bonheur. La marque de son passage en Suisse, cette cicatrice d'un peu plus de dix centimètres sur son torse, l'accompagnera tout au long de sa vie. Cette vie si précieuse qui, jusque-là, ne tenait qu'à un fil. Chez lui, au Maroc, il suit encore un traitement et se rend à des consultations médicales, afin de vérifier le développement de son petit cœur. Aujourd'hui, ses parents peuvent enfin imaginer leur enfant grandir en pleine santé.



MOUNAIM

Un suivi médical sur la durée

Une des forces de ce voyage vers la vie qu'entreprennent les enfants réside dans le suivi médico-social après le retour. La réintégration est accompagnée et le suivi médical est assuré, parfois durant plusieurs années, selon les nécessités. Dans certaines situations, les enfants doivent revenir en Suisse pour une reprise opératoire ou un suivi complexe impossible à réaliser sur place.



JAB CH-1869 Massongex

LAPOSTOL

Bienveillance • Solidarité • Engagement
Votre soutien financier sauve des vies